

No: 9

Le Seul Hebdomadaire
de la Fédération des Étudiants
de L'Université de Moncton

Vol: 3
No: 9

Le Seul Hebdomadaire
de la Fédération des Étudiants
de
L'Université de Moncton

la jaunisse

aux Quatre coins du monde

LUNDI 9 décembre

aux Quatre coins du monde LUNDI 9 décembre

Vous êtes priés d'assister à la réunion du conseil de la Fédération qui aura lieu lundi le 9 décembre au local 163 de l'Edifice du Nursing, à 7h.00 p.m.

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la réunion du 25 novembre
3. Calendrier académique
4. Etats financiers du Kachou
5. C.K.U.M. F.M. (Charles LeBlanc) : accord de principe
6. Lettre de Gilbert Waquant : position de la Fédération
7. Affaires nouvelles
8. Ajournement

Elvy Robichaud,
Secrétaire Général

Qu'est-ce qu'un journal étudiant?

Un journal étudiant doit avoir comme principes d'être un moyen d'expression: un organe où les étudiants peuvent émettre en toute liberté leurs opinions sur des principes pour lesquels ils veulent militer. En plus, il doit être un organe d'information dont les objectifs consistent à mettre les étudiants au courant de tout ce qui peut les concerner dans leurs activités académiques: cours, compétence ou incompétence des professeurs, programmes d'étude, activités des facultés, etc..

Si nous étudions la situation actuelle de la Jauinisse à la lumière des postulats mentionnés plus haut, on s'aperçoit que sur le plan de l'expression, seulement une minorité fait valoir ses opinions. La majorité par crainte ou par passivité reste silencieuse. En tant qu'organe d'information, un journal étudiant doit être axé sur les activités ou loisirs du campus. Ajoutons à ceci que l'étudiant devrait être largement informé ou avoir toutes les ressources qui lui permettent de s'exprimer. Quant à approfondir certaines connaissances, seulement une minorité a voulu se dévouer pour enrichir l'étudiant. En sorte que, si rien n'est transmis on ne peut espérer réveiller la masse étudiante.

Un journal étudiant ne doit pas être l'oeuvre d'une minorité c'est-à-dire réservé à un petit groupe d'étudiants mais à toute la masse étudiante. Assez souvent, c'est l'affaire d'une minorité parce qu'elle est la seule intéressée à la marche ou l'existence d'un journal étudiant. La majorité critique la minorité mais il faudrait préciser qu'elle lui délègue indirectement ses responsabilités. Elle n'est pas capable de les assumer. En conséquence, il faut que la minorité ait une plus grande autorité voir même une certaine autonomie pour réaliser ses buts. La majorité trop souvent critique la minorité sans savoir de quoi il s'agit. Elle fait preuve d'un manque d'information.

Un journal étudiant ne doit pas être placé sous la responsabilité d'un seul étudiant comme c'est trop souvent le cas. Il se voit parfois, faute de collaborateurs, obligé de rédiger le journal, faire la mise en page, la correc-

tion des fautes d'orthographe, dactylographier des articles, distribuer le journal. Tout ceci demande un travail épuisant et même parfois difficile à réaliser. Sinon, la qualité du journal en souffre.

Un journal étudiant, la plupart du temps n'est pas ce qu'il devrait être. Quelques causes majeures de cette infirmité sont le manque de participation des étudiants, leur manque d'intérêt et une surcharge de travail.

Réal Ferlatte

Un journal étudiant est d'abord un organe d'expression des opinions étudiantes. C'est un organe d'information qui doit être non pas le porte-parole de ceux qui détiennent le pouvoir, quel qu'il soit, mais plutôt un organe d'information réalisé pour et par les étudiants. Il sert à sensibiliser l'étudiant à toutes les questions économiques et para-académiques qui le concernent directement ou indirectement.

On pourrait aussi se demander si les étudiants veulent un journal et si oui, quel sorte de journal? Nous pensons personnellement que les étudiants veulent un journal mais qu'ils ne veulent pas offrir leur collaboration à la "Rédaction". Mais alors veulent-ils un journal bien écrit et bien rédigé ou veulent-ils un journal tout simplement bourré de fautes et sans une bonne mise en page? Si le directeur est laissé seul pour travailler, pouvons-nous le blâmer si le journal ne fonctionne pas convenablement? Un journal ne se fait pas simplement en quelques minutes ni par une seule personne. Alors, nous pensons qu'il est temps que les étudiants cessent de critiquer. Ils devraient plutôt

aider à la rédaction du journal. Alors, ils auraient ce qu'ils veulent. Le journal pourrait fonctionner convenablement parce qu'il y aurait des articles à faire paraître et les étudiants pourraient aider à travailler pour avoir une meilleure tenue. On pourrait alors dire que c'est le journal des étudiants de l'université et non le journal d'un étudiant ou d'une très faible minorité d'étudiants.

Clodère Basque

Qu'est-ce qu'un journal étudiant?

Si on se contente de n'importe quelle feuille de chou, sans aucun style ni classe, il est encore possible d'avoir un journal étudiant à l'Université de Moncton. Par contre, si on souhaite avoir un journal bien fait, avec des articles bien rédigés (et sans fautes) et une bonne mise en page, quelque chose agréable à lire, les possibilités de réussite sont très faibles.

Il serait peut-être bon de déterminer la nature d'un journal étudiant et le travail que cela demande. C'est d'abord et avant tout, l'organe d'expression des étudiants qui militent et se battent pour des principes auxquels ils croient. C'est aussi un organe d'information et non pas un porte-parole d'un "establishment" quel qu'il soit. Informer signifie mettre l'étudiant au courant de tout ce qui peut affecter ou enrichir ses activités académiques (cours, professeurs, évaluation, activités para-scolaires, etc...)

Un journal étudiant c'est l'affaire de tous les étudiants. On s'attend à ce qu'il soit lu par toute la masse étudiante: c'est-à-dire qu'il doit s'efforcer de collaborer. Ce n'est pas l'affaire d'un seul étudiant...

L'écriture d'un journal, à prime abord, peut paraître très simple aux yeux du lecteur. Mais, seulement faire la mise en page et corriger les articles, constituent un travail assez ardu. Ce travail est rendu doublement pénible lorsqu'on est seul ou très peu nombreux pour le faire. Et quand cela se répète trop souvent, ceux qui font de leur mieux pour écrire un journal, digne de ce nom, sont accusés au découragement.

Généralement, on n'accorde pas attention au travail accompli par un directeur de journal et par son équipe. Mais il faut prendre conscience du fait que le directeur qui veut faire un sérieux travail au sein du journal étudiant met vraiment ses crédits en jeu.

Le journal étudiant c'est l'affaire de tout le monde, et si le directeur du journal ne peut obtenir un minimum de gratitude, il mériterait au moins une plus grande collaboration (surtout de la part de ceux qui ne font que penser à leurs crédits et leur bien-être). Il en tirerait au moins une satisfaction personnelle.

Jean-Judes Basque

Le Coin des Facultés:

Sciences

Infirmières



M. W. Forster,
Directeur des services
d'hygiène mentale,
Ministère de la Santé,
Edifice du Centenaire,
Fredericton

Monsieur le directeur,

Pendant notre stage à l'hôpital Provincial de Campbellton, en mai et juin 1974, nous avons observé que les soins infirmiers administrés aux patients étaient souvent inadéquats et insuffisants. Nous avons constaté également que le personnel compétent en service à ce moment-là devait accepter un surplus de travail à cause du manque de personnel qualifié. Par exemple: on demandait souvent à un membre du personnel de rester en devoir, pour un autre huit heures, après sa journée de travail. Cette situation causait, chez l'employé, un surcroît de fatigue et avait une répercussion directe sur les soins administrés aux malades. Nous avons aussi trouvé étrange qu'une personne non-qualifiée puisse préparer et distribuer les médicaments oraux. Nous attribuons cette anomalie à un manque de personnel. Nous sommes conscients, Monsieur le Directeur, qu'il est difficile pour l'administration locale de résoudre seule ce problème de pénurie de personnel, puisque certaines fonctions administratives, telles l'embauche de personnel, dépend de votre service et non de l'administration locale.

Nous croyons que le client en psychiatrie est un être humain qui a droit à des soins complets. Nous croyons également qu'avec un traitement énergétique et un programme de réhabilitation, la plupart de ces patients pourraient à nouveau être adaptés et productifs au sein de la société.

C'est pourquoi, nous étudiantes en Sciences infirmières de l'Université de Moncton demandons au gouvernement provincial de considérer sérieusement la possibilité d'augmenter le personnel

qualifié à l'hôpital provincial de Campbellton afin que celui-ci puisse hausser ses standards de soins et, par le fait même, répondre plus adéquatement aux besoins des personnes affligées de troubles mentaux.

Si, entretemps, vous avez conçu des projets en ce sens, veuillez s'il vous plaît nous en informer.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Blanche Drapeau,
Présidente du conseil
étudiant des Sc. Inf.
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

cc. M. Nelson Michaud
Dr J. E. Augustin
Mad. E. Mann
Mad. Claudette Redstone

Réponse obtenue

Mlle Blanche Drapeau,
Présidente du conseil
étudiant des Sc. Inf.,
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Chère Mlle Drapeau,

J'accuse réception de votre lettre du 7 novembre 1974 relative à vos observations lors de votre stage à l'hôpital Provincial de Campbellton.

Je suis bien au courant de la pénurie de personnel qui existe à l'hôpital, et déjà toutes les démarches possibles sont en train d'être faites pour améliorer la situation.

Bien à vous,

Dr William Forster
F.R.C.P.(C), F.R.C. Psych.
Directeur
Services d'hygiène mentale

Sciences Sociales
et  du
Comportement

Allo,

Avant de terminer la première session de l'année 74-75, le Conseil Etudiant des Sciences Sociales et du Comportement désire vous donner un aperçu de ce qui s'est passé pendant ces quelques mois.

Premièrement et probablement le plus important, l'obtention du Statut permanent d'Ecole des Sciences Sociales

et du Comportement. Je tiens ici à remercier tous les étudiants qui ont participé à la journée de sensibilisation au mois d'octobre car cette journée était pour montrer vraiment notre intérêt et notre participation à l'Ecole des Sciences Sociales et du Comportement et le nombre était là pour l'exprimer.

A part l'aménagement de notre nouveau salon étudiant en septembre (et invitation à tous ceux qui ne sont pas encore venus, au local 337-T), nous avons des activités sportives qui vont bon train. Notre équipe de ballon balai et celle de hockey font de grands efforts pour augmenter leur performance. Ceci dit, il serait bon que ceux qui ne font pas partie de ces équipes aillent comme supporteurs lors des rencontres. La journée du 1^{er} octobre est toujours indiquée au babilard du 3^e étage. Travail fait par le comité de publicité, ce comité est au service de l'Ecole; si tu as de la publicité à faire qui touche un département ou l'Ecole des Sciences Sociales et du Comportement, contacte ton représentant de département qui lui, soumettra cela au Comité de Publicité.

Le Conseil Etudiant est une représentation étudiante alors si tu as des suggestions à faire, viens nous en faire part.

Joyeux Noël et Bonnes Vacances

Conseil Etudiant
Sc. Sociales et du Comportement
Genny Fortin, présidente

Conseil Etudiant -
Sc. Sociales et du Comportement

Genny Fortin, présidente
Guy Landry, vice-président
(Poste vacant) trésorier
Claude Blaquière, secrétaire
Anne Jones, reprs. Ecole Sc.
Sc. Comp.

Yvon Fontaine, " " "

Rosemonde Léger, reprs.
Psychologie

Jocelyn Poirier, reprs.
Psychologie

Diane Cormier, reprs. Service
Social

Julia LeBlanc, reprs. Service
Social

Conrad Gaudet, reprs. Sc.

Politique

France St-Hilaire, reprs.

Sociologie

Pauline Roy, reprs. Economie

N.B. Tu vois qu'il y a un poste vacant si tu es intéressé il y est encore temps. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 13 décembre au Conseil Etudiant 337-1.
Tél: 854-7580

l'administration

ACTIVITES EN ADMINISTRATION!!

Niveau I

En 1974, le niveau I a commencé ses activités par une soirée de rencontre qui, à mon avis, a remporté un grand succès si on compare avec les années précédentes. Plus de 55% des étudiants inscrits se sont rassemblées à la cantine du pavillon pour danser, écouter la musique de CKUM, boire (???) et gagner des prix de présence gracieusement fournis par différents magasins de la région de Moncton.

Nous avions planifié, Nancy et moi, l'organisation d'une soirée des fêtes mais nous avons décidé d'essayer de mettre les ressources des niveaux ensembles pour faire un genre de super-party de Noël, pour toute la faculté d'Administration.

Il se peut qu'au deuxième semestre, nous organiserions un "sleigh ride" pour les niveaux I et II. Ceci n'est cependant qu'un projet que nous pourrions discuter après les vacances des fêtes.

En terminant, j'aimerais dire aux étudiants de Niveau I en Administration que s'ils ont des suggestions à faire, nous les accueillerons avec plaisir. C'est votre argent que nous dépenserons pour vous si vous participez. Merci de la part de,

Pierre Bourgeois, président
Nancy Gamlin, secrétaire-trés

Niveau II

Durant l'année 1974, le niveau II a organisé une soirée sociale à la cantine de la faculté de Commerce. Cette soirée débuta vers les 8h30 p.m. avec l'ouverture de la cantine qui comprenait aussi le bar. La musique, qui était fournie par CKUM fut bien appréciée par les étudiants. La soirée connue ses fins vers 1h00 a.m. et je pense que l'on suggère la soirée comme étant un grand succès puisque la participation de Niveau II fut améliorée des soirées précédentes.

Après les vacances de Noël, les représentants du niveau II pensent organiser une "sleigh ride" avec peut-être le niveau I mais ceci reste à la discrétion de la température. En plus, on pense organiser un voyage industriel à Saint-Jean ou Halifax pendant la semaine d'étude au mois de février.

En conclusion, j'aimerais inviter tous les étudiants du niveau II qui auraient des idées à propos des activités suggérées ci-haut de bien vouloir me contacter.

Michel Bourque, président
Isabelle Cormier, sec-trés

Niveau III

Le 23 octobre, 1974 eut lieu à la cantine du Commerce une soirée sociale où les anciens et les nouveaux étudiants (Edmunston et Church Point) se réunissaient pour se rencontrer, se connaître et discuter. Notons aussi le jeu "identification" qui fut un franc succès. Les gagnants sont: 1^{er} prix une bouteille de Champagne donnée à Donald Plourde; 2^e prix, un 26 OZ. donné à Alain Levesque.

Le "bowling party" du 28 novembre 1974, suivi d'une rencontre à la cantine du Commerce pour la remise des prix et d'un souper à la Kentucky. Le 1^{er} prix d'un 40 oz. fut donné aux prof. qui étaient: Edgar Léger

Normand Roy
Claude Dionne
Roger Bourque
2^e prix d'un 26 oz. fut donné à: Julien Comeau
Hilary Thériault
Alain Levesque
Julien Ferron

3^e prix d'un 13 oz. fut donné à: Ronald Grandmaison.
Rino Pelletier
Robert Daigle
Camille McLaughlin
La vedette masculine fut un des prof., M. Normand Roy. Notre vedette féminine fut Christine Comeau.

Je désire féliciter tous ceux qui ont participé à ces activités et j'encourage une meilleure participation dans le futur.

Camille McLaughlin, président
Normand LeBlanc, sec-trés.

Niveau IV

1 PAGE 4

- Réunion générale le 16 septembre consista en une période d'information sur les points suivants: séminaire d'entrevue, bagues, photos de graduation.
- Prise de photos de graduation le 30 sept.
- Séminaire pour préparation aux entrevues le 8 et le 10 octobre
- Rencontre sociale avec comptables professionnels le 24 oct. Environ 30 étudiants y participèrent
- Rencontre sociale avec des administrateurs le 21 nov. Environ 20 étudiants y participèrent.
- Party au club Debonnaire le 21 novembre. Participation d'environ 55% des étudiants de 4^{ème}. Assez d'invités et de professeurs.

Jean-Guy Poirier, président
Marie Ferguson, sec-trés.

Niveau M.B.A.

Pour ce qui a trait au département M.B.A., c'est-à-dire à leurs étudiants, faut-il bien remarquer que malgré tenacité au travail, ces gens trouvent le moyen de participer aux activités telle:

Depuis le début de l'année académique, 2 rencontres sociales eurent lieu, l'enthousiasme ne manquait pas.

Pour faire suite, 2 rencontres sportives (ballon-volant) furent fantastiques.

Toutefois, comme on peut le constater, les étudiants aiment s'amuser au M.B.A., même en jasant de tout et de rien à l'occasion d'un vin et fromage.

Marcel Boily, président
Roméo LeBlanc, sec-trés.
Mots du Président

Camarades étudiants,

Tout le monde court et tout le monde marche sur les pieds à la Faculté d'Administration. De toute façon, il faut réaliser que les fêtes s'en viennent mais pas aussi rapidement que la fin du semestre.

Durant le semestre, j'ai essayé de rencontrer autant d'étudiants que possible pour discuter de problèmes quelconques mais il m'a certainement manqué un peu de temps et cela a alourdi ma tâche.

Toutefois, j'aimerais vous souhaiter bonne chance pour vos épreuves finales dans tous vos cours.

Au nom du conseil de l'AEFAUM, je vous souhaite de passer de belles fêtes et de bien vous reposer durant vos vacances afin d'avoir l'esprit frais et libre pour entreprendre un autre semestre.



Sincèrement,
Georges Cormier
Président

Information de l'AEFAUM

A la dernière réunion de l'AEFAUM, il a été suggéré d'organiser un Party de Faculté d'ici la fin du semestre.

Les étudiants étaient indécis tant qu'à l'endroit et à la date du Party. Il est probable qu'il aura lieu durant la semaine du 9 déc. Préparez-vous en conséquence.

Aussi, il a été décidé de passer un questionnaire pour sonder l'opinion des étudiants concernant les cours offerts à la faculté d'Administration et leurs exigences comme travail pour l'étudiant.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, les étudiants en Administration possèdent maintenant une salle de consultation au local 163. Une variété de livres et revues y sont disponibles. De plus, une liste de 100 rapports financiers de différentes compagnies viennent s'y ajouter. Ceci est un nouveau service aux étudiants, et nous espérons pouvoir l'améliorer durant les mois à venir.

Récemment, l'Association a fait imprimer des copies de la Constitution et du budget approuvés par le Conseil au début du semestre. Tous ceux intéressés à s'en procurer n'ont qu'à venir au bureau de l'Association.

Au deuxième semestre, des conférences concernant plusieurs sujets administratifs vous seront offerts. Dans un proche avenir, votre représentant de niveau vous distribuera une liste de ces conférences afin que vous puissiez choisir les conférences que vous préférez. A vous de faire votre choix et d'y assister.

Reynald Simard
Vice-Prés. à l'Information

Les



SCIENCES

Science-Action

A compter du 2 novembre, vous avez un nouveau vice-président à la faculté des sciences suite à la démission de Maurice Janelais, son nom est Robert Le Graw. Un gros merci doit aller à Maurice pour l'ouvrage qu'il a fait pour tenir les sciences informées ce qui se passe à l'intérieur de la faculté. J'espère que nous pourrons en faire autant.

Du salon étudiant on apprend que nous attendons encore l'état-gère pour remplacer la vieille, car cette dernière n'est pas suffisamment grande pour contenir tout nos revues. De toute façon, venez faire un tour pour vous changer les idées; y a tout de même quelque chose qui vous intéressera.

Les étudiants de génie viennent de terminer leur semaine avec un voyage à Halifax jeudi. Peut-être qu'on pourra vous en donner un résumé de cette excursion plustard. Lors d'une réunion spéciale du conseil étudiant qui a eu lieu le 25 novembre, \$400 fut accordé aux étudiants du département de Génie, argent qui provient du fond de subvention.

- Conférence Carrière-
Science de la Santé avec:
Dr. Léon Richard.

Quand, au courant de cette semaine, cueillez les pancartes au pavillon pour de plus amples renseignements.

Mardi, le 3 décembre, a eu lieu la première d'une série de conférences dans le domaine des sciences médicales. Cette conférence fut donnée par le docteur Clément LeBlanc, dentiste; suivit par M. Victor Michaud, pharmacien (substitut d'Alex LeBlanc). La fin de la conférence fut suivit d'un petit goûter. Les étudiants furent tellement intéressés par les conférenciers qu'ils ont continué de discuter avec ceux-ci pendant environ une heure après la clôture de la conférence. La rencontre fut déclarée "véritable succès".

N'oubliez pas que la semaine en cours témoignera d'une deuxième conférence dans cette série. Le sujet discuté sera la médecine générale et le travail du médecin. Le conférencier invité est le Dr. Léon Richard. Venez tous avec vos questions.

Ceci termine l'information pour cette semaine, alors si vous avez de l'information à nous faire parvenir contactez soit Jean

Landry ou Raymond Voisine.
Aurevoir et à plustard.

Les

ARTS



FRANCAIS OBLIGATOIRE AUX ARTS

De ce que je peux retenir, l'an prochain ou du moins prochainement, l'on aura probablement un deuxième cours de français obligatoire concevant une valeur de six crédits pour tous les étudiants de deuxième année. Avec cette attitude, tu pourras comme un acadien améliorer ton français et garocher ton chiac dans la figure de ton inférieure.

Tsé, présentement, l'implication d'un tel cours va automatiquement t'enlever le privilège de choisir un autre cours. Par exemple, si t'es en 2ième année, et t'as déjà quatre cours obligatoires tu te verras dans l'obligation d'en subir un autre de plus. Y sera intitulé "le cadeau bien-faisant de ton français parlé et écrit." Ainsi, si tu désirais de suivre un cours de philosophie, il est ben normale que tu ne puisses pas. Et si nous autres le département de philo qu'on est composé en ses classes d'une majorité étudiante de l'extérieur, il est prévisible que notre département subira un autre coup de foudre pour le rendre pas mal impuissant. Donc, n'oubliez pas que philosophie peut parfois s'attribuer la définition de celui qui pense. Voudrait-on nous enlever notre restant? Comme étudiant du département de philosophie, je ne peux digérer ce manifeste de me rendre invalide. L'action logique que devrait faire l'administration serait de rendre le cours de français en première année plus difficile et si l'étudiant passe son cours bien l'on lui souhaite un bon voyage dans l'option qu'il veut goûter.

Gilles Boanhe

ATTENTION ETUDIANTS ARTS I !

Une réunion importante est organisée pour tous les étudiants des arts en première année.

LIEU: local 106
DATE: mercredi, 11 décembre
HEURE: 12hrs.30
VEenez DONC EN GRAND NOMBRE;
CA VOUS CONCERNE!

Chritianne LeBlanc
Daniel Vautour

Représentants de ARTS I

ARTS (suite)

LE REVEIL-MATIN VA-IL SONNER ?

Voici, plusieurs gens ont déjà témoignés leur point de vue sur l'apathie de ce campus. Donc ce matin, moi tout, j'ai pris ma plume et j'expose mon interprétation. Y'est pas à dire que cet article est une série de suggestions pour améliorer l'atmosphère présente. Ça, comme ben d'autres, j'ai pas la clé magique en ce moment. Par contre ceci ne veut pas dire qu'on se limite à des opinions et qu'après il n'a aucune arrière-pensée. Au contraire, l'on peut interpréter d'une autre façon notre sécheresse de participation.

L'étudiant qui est icitte est conscient de ce qu'il se passe. Dans toute son insécurité, son incertitude qui le tracasse, il cherche quand même un juste milieu pour souffler. Cependant, durant toute son inquiétude, il s'occupe quand même de poser la question à son chum à côté de lui pour savoir qu'osse qui se passe? Il veut savoir l'opinion. Et cette attitude de celui-ci, moi, j'le distingue comme chercheur. Il cherche la méthode de réveil. Y l'a pas trouvé encore mais y toffe pis souhaite le jour en couleur... Ce réveil ne se fera pas totalement au sein de notre fédération étudiante ou association. D'accord ceux-ci peuvent influencer l'individu mais ils ne sont pas la dynamite du campus. Tu sais, tu peux faire un certain cheminement, mais tu ne peux le réaliser tout seul. Présentement, fédération ou association sont devenus un dépotoir où l'on garoche toute critique, reproches, apathies, critiques et innocences. Je suis entièrement d'accord qu'un gros pourcentage relève d'ici mais je note que ton association ou importe le titre que tu lui donnes n'est pas un ordinateur ou t'apportes tes problèmes et le lendemain t'as la solution magique. Non, nous autres itou l'on pense, l'on songe, l'on essaye. Par contre si l'association ou autre n'a plus

support physique et morale, c'est le premier indicatif qu'il a quelque-chose de penchant dans ta structure. Ainsi, il nous faut modifier. De quelle façon? -Bien peut-être à venir. Ce que je veux retenir c'est que notre réveil ne se fera pas au sein d'une dite fédération, mais comme tout autre réveil, il se réalisera au sein d'une masse.

Présentement, l'étudiant va mordre qu'à rien d'autre que quelque-chose de possible. Dans son pessimisme quotidien, il a tendance de refuser de participer parce qu'il se demandera la question de à quoi ça sert. Cette question se répondra bientôt, et icitte l'étudiant détachera le câble qui lui est royalement noué au cou et reprendra sa couleur normale. Mais si l'étudiant n'est pas capable de vivre une telle formule, il se fermmera les yeux, se bouchera les oreilles pi y'aura plus qu'une étincelle qui jaillera.

Donc je peux conclure qu'il ne faut pas monter l'étudiant dans un rêve qui ne contient qu'un feu de paille parce qu'il aura yank une étincelle qui brulera toujours. Ce n'est pas en criant à l'étudiant qu'il est mort que l'on aura une réaction car ici, il se convaincra lui-même dans sa tête une impossibilité de réveil. Laissons mijoter... jusqu'à ce que l'on puisse...

Elle Boomer

Est-ce que les autres facultés auraient perdu leur P.M.E.S?



Fin des opinions de facultés.



Ce qui a toujours résolu beaucoup plus de problèmes c'est "je dois faire quelque chose" plutôt que "quelque chose doit être fait".



- Plusieurs étudiants vont imiter notre ami avant de partir pour les fêtes.

N'avez-vous jamais pensé que le boomerang et la carte de crédit sont l'oeuvre du même inventeur.



Apporte-moi tes pensées au deuxième Semestre....



Centre de Main-d'œuvre du Canada

Conseil de Recherches Pour la Défense-DATF LIMITE: 15 décembre.

- 11 déc. Cie Minière Québec-Cartier-Génie Ind.
- 12 déc. Fonction Publique-Programme de Sciences et Technologie
- 14 jan. Xerox-Toutes dis.
- 15 jan. La Cie D'Assurance-Vie L'Impériale - Toutes disciplines
- 21 jan. Ministère de la Voirie Génie Civil
- 22 jan. John Deere Ltd.-BAA Economie

Pré-Selection Date Limite

Xerox 10 déc.

Suite à Page 15

puis finit par faire des déclarations publiques qui entraînent la formation d'une commission d'enquête. Entre-temps il aura été blessé d'une balle au visage.

Lumet a tiré un film rigoureux et percutant des aventures authentiques du policier Frank Serpico. Le ton de réalisme qui domine dans le tableau est soutenu par une suite de scènes colorées et vivantes qui, situent bien le caractère individualiste et obstiné du héros. Al Pacino s'affirme de plus en plus comme le meilleur acteur de sa génération et il est bien entouré par une équipe de comédiens peu connus mais fort bien choisis.

Ce film vigoureux et soigné dénonce la corruption généralisée dans un corps policier. Des éléments d'inconduite et des scènes d'une dure violence font partie de l'ensemble.

Ce film sera présenté le 13-14- et 15 décembre 1974.

ORIGINAL SIZE
 $1\frac{1}{16} \times 1\frac{3}{16}$
 $\times 2 =$
 $3\frac{5}{8} \times 2\frac{1}{8}$
REPRODUCTIVE SIZE

DEC 17-18-19 MAR MER JEU

FERNANDEI
NEUREUX
COMME
ULYSSE

RECITAL DU MIDI A L'U. de M.

Les étudiants du Département de Musique de l'Université de Moncton préparent actuellement un Récital du midi qui se déroulera lundi le 9 décembre 1974.

Le récital, qui comprend surtout des instruments, aura lieu à l'amphithéâtre des Sciences Infirmières à 12h30.

Les personnes intéressées à ce concert sont bienvenues.

L'entrée est libre.



Les droits de l'homme

gage de
respect
mutuel



La Commission des
droits de l'homme
du
Nouveau-Brunswick

C.P. 6000
Ministère du travail
Fredericton, N.B.
E3B 5H1

453-2301
453-2472

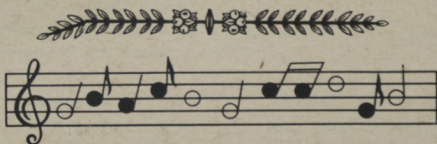
mardi 10 déc 26^{ième} anniversaire

DE LA DECLARATION
UNIVERSELLE
DES

droits de l'homme



Si vous croyez qu'on a fait preuve de discrimination à votre égard, vous avez droit de porter plainte auprès de la Commission des droits de l'homme; notre but est de veiller à ce que tous soient égaux en dignité et en droits, sans distinction aucune de race, de couleur, de religion, de nationalité, d'ascendance, de lieu d'origine, âge, d'état matrimonial ou de sexe.



CONCERT: LA CHORALE MIXE de l'U. de M.

15 dec à 20 h00 chapelle Taillon

entrée .50

ciné



campus



EGGLANTINE

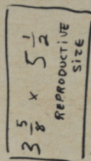
Français. 1972. 90 min.
Comédie dramatique réalisé
par Jean-Claude Brialy. Prin-
cipaux interprètes: Valentine
Tessier, Frédéric, Laure
Jeanson, Odile Versois, Jacques
François.

En 1895, le petit Léopold a
onze ans. A l'été il quitte le
collège où il s'ennuie et rem-
porte peu de succès pour aller
passer l'été à la campagne dans
la maison de sa grand-mère pater-
nelle, la vieille Eglantine. Il
y retrouve ses parents ainsi que
son oncle, sa tante et leurs
trois filles. Il partage son temps
avec sa préféré parmi les trois,
Pauline, ainsi qu'avec Eglantine
qui se mêle gentiment à leurs
jeux. Les vacances finies, Léopold
regagne son collège d'où il ne
reviendra que pour apprendre la
mort de sa grand-mère.

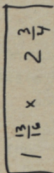
Pour son premier essai a
la réalisation d'un film, le
comédien Jean-Claude Brialy
à réussi une charmante excu-
sion dans le monde de l'enfan-
ce. Les images sont d'une
beauté constante et profitent
à plein des décors naturels.
La conduite du récit n'échappe
pas toujours à l'artificiel,
mais il y a tant de grâce dans
la mise en place que l'on
oublie ces accrocs aux exigen-
ces du réalisme pour céder à
l'enchantement d'une vision
idyllique présentée avec une
telle sûreté de goût.
Valentine Tessier est remar-
quable dans le rôle-titre.

Ce film soigné étudie
avec finesse les rapports
pleins de tendresse d'une
grand-mère avec ses petits
enfants dans le cadre d'un
milieu bourgeois quelque
peu guindé.

Ce film sera présenté le
10-11-12 décembre 1974.



=



ORIGINAL SIZE

x 2



SERPICO

Américain, 1973. 130 min.
Drame policier réalisé par Sidney
Lumet, d'après le livre de Peter
Maas. Principaux interprètes:
Al Pacino. John Randolph, Tony
Roberts, Biff McGuire, Barba
Eda-Young.

Après son entrée dans la po-
lice de New York, Frank Serpico
ne tarde pas à constater que ses
collègues ont tendance à accepter
facilement des pots-de-vin et que
même dans certains quartiers cela
est presque devenu un mode de vie.
Il franchit lui-même durement les
étapes de sa promotion dans le
corps policier. De plus en plus
outré par la corruption ambiante,
il commence par s'en ouvrir à ses
supérieurs qui noient le poisson

A LA FEUM

on discute ce soir
(Point à l'ordre du jour)

C.K.U.M. - F.M. par câble
c'est quoi?

Avant d'aborder ce sujet, il faut faire une mise au point. Le mot F.M. veut dire fréquence modulée. Quand on parle de fréquence modulée, on parle d'émetteur. Quand on parle d'émetteur, on parle d'un poste qui peut être capté sur les ondes. C.K.U.M. F.M. sera sur un système de câble-télévision. Donc on ne pourra pas capter C.K.U.M. sur une radio de voiture F.M. ou sur un radio transistor F.M. C.K.U.M. sera sur un système de câble télévision ainsi que d'autres postes proposés par la Compagnie Robert G. Kay.

On se sert du terme F.M. seulement pour préciser que C.K.U.M. présentera une programmation F.M. J'apporte cette précision pour ne pas vous induire en erreur. Maintenant que ce point a été fait, C.K.U.M. avec programmation F.M., c'est quoi?

Un poste qui se dit F.M. est un poste qui a la musique comme élément le plus important. Le théâtre, la poésie, la politique peuvent entrer en jeu mais toujours en collaboration avec le choix musical. Quelque soit le sujet apporté sur le tapis pour une émission radiophonique F.M., la musique devrait à elle seule ou avec l'aide de quelques paroles explicatives, donner un compte rendu de la situation ou de l'événement à décrire.

Quel genre de musique peut-on attendre d'un poste F.M.?

1. musique classique
2. chansonniers
3. folklore
4. jazz
5. instrumental
6. musique instrumentale
7. musique acadienne
8. blues

Un deuxième élément important d'un poste F.M. est sans doute l'information, mais l'information en bloc et non à toutes les cinq minutes. Ceci nécessite une équipe responsable de la rédaction, de la lecture et de la réalisation des bulletins de nouvelles, magazines d'information, etc... On se doit aussi de débiter dans un nouveau champ, celui de l'information générale pour un public général, autant qu'étudiant qu'urbain.

Ceux qui écoutent C.K.U.M. cette année ont pu se rendre compte que l'information est toujours ou presque toujours présentée en bloc, et je suis convaincu que ceux qui écoutent C.K.U.M. sont très bien informés.

Il est aussi à noter que lorsqu'on parle d'information dans une programmation F.M., on ne parle pas seulement de bulletins de nouvelles. On engendre l'information artistique, culturelle, religieuse, scientifique et ainsi de suite.

Maintenant parlons d'une programmation F.M. Ceci nous donnera un aperçu général de quoi on peut s'attendre de C.K.U.M.-F.M. Je cite ci-dessous la programmation qui fut établie par un groupe d'étudiants travaillant à C.K.U.M. cet été, avec l'aide d'une subvention de Perspective-Jeunesse.

17h.00 à 19h.00: Emission musicale de variétés

18h.00 à 19h.20: Informations nationales, internationales et sportives

18h.20 à 18h.30: Radio Trottoir variétés musicales

18h.30 à 19h.00: Magazine d'information - Affaires publiques, culturelles, artistiques

19h.00 à 21h.00: Emission de musique pop, M.O.R., Rock

21h.00 à 21h.05: Nouvelles universitaires

21h.05 à 23h.00: Emission musicale nationale et internationale, douce, entraînante et facile à écouter

23h.00 à 23h.15: Informations nationales et internationales

23h.15 à 24h.00: Musique classique, jazz, instrumentale, poésie

Pourquoi "C.K.U.M. - F.M. par câble"

1. Avec la venue du câble à Moncton, C.K.U.M. a une possibilité excellente de s'étendre dans son cadre géographique, qui est présentement très limité. Le câble nous permettra de desservir une population étudiante et une population acadienne soit dans les régions de Moncton, Riverview, Gungahsville, Dieppe, Lewisville et les territoires environnants (N.-B.).

Page 9

2. C.K.U.M. devrait être disponible à tous les étudiants de l'Université de Moncton, ou au moins à tous ceux qui le veulent. Ceci serait possible avec le câble. Il ne faut pas que C.K.U.M. se limite à offrir une programmation qui ressemble trop ou uniquement à celle qui nous est présentement disponible. C'est la raison pour laquelle C.K.U.M. aimerait pouvoir offrir une bonne programmation genre F.M. et s'éloigner de la commercialisation. De nouveau, j'insiste sur le fait que tous les étudiants ont le droit à ce service.

3. C.K.U.M. devrait être une radio d'avant-garde, on devrait s'aventurer avec audace et s'aventurer dans des voies inexplorées. Une radio étudiante se doit de mettre au point des techniques nouvelles, se servir du potentiel universitaire, de nos artistes, de nos musiciens, de nos poètes, et la liste peut continuer et continuer. Une programmation F.M. par câble nous permettra de faire ceci, et d'en faire bénéficier un plus grand nombre d'étudiants et aussi la population acadienne de la région.

4. Sans vouloir être trop iréaliste, peut-être que C.K.U.M. F.M. serait un moyen formidable de rejoindre tous les étudiants du campus. Avec C.K.U.M. sur câble, toute l'information disponible serait à la portée de la main de toute notre population étudiante. En étant un peu optimiste, peut-être que C.K.U.M.-F.M. pourrait aider à augmenter l'intérêt et la participation étudiante dans plusieurs domaines.

5. Une raison que je me dois de mentionner, en tant qu'étudiant en administration, ou en terme courant souvent placé sur les étudiants de commerce, en tant que capitaliste, c'est le facteur coût. Un poste F.M. qui transmet par voie d'émetteur, nécessiterait un financement d'au moins \$114,000. Un poste A.M. totaliserait des coûts de \$350,000 à \$450,000. Il est à noter que ces chiffres datent de quatre ans et que aujourd'hui, ces sommes seraient supérieures. Avec la compagnie de câble Robert G. Kay, je ne prévois aucun déboursement de fonds de la part de C.K.U.M.

Suite à la page
10

KACHO INC.

Revenus et Dépenses

Pour la période du 1 mai au 26 août 1974

Revenus:

Bière	\$12,910.44
Fort	4,737.50
Confiserie	807.40
Vestiaire	41.44
Entrées	10,951.41
Location	1,156.60
Bouteilles	541.32
Machines	937.05
Autre	107.53
Cash over	363.57
	\$32,554.26

Coût de la marchandise vendue:

Achats (1)	\$14,645.84
Moins:	
Inventaire de la fin (11)	957.05
	\$13,688.79

Revenu Brut

\$18,865.47

Dépenses d'opération:

Salaire	\$ 7,908.00
Transport (Location camion)	135.35
Corps de Police Etudiant	1,855.82
Permis	464.77
Université de Moncton (maintenance)	276.62
N. B. Tel	125.77
Fourniture de bureau	123.00
Divers	131.47
Orchestres	2,437.00
Frais bancaires	34.02
	\$13,493.82

REVENUS NETS

\$ 5,371.65

Etat de Revenus et Pertes

pour la période du 3 septembre au 29 septembre 1974

Revenus:

Entrées	\$ 5,980.92
Bière	7,482.15
Fort	2,531.00
Vin	92.75
Confiserie	594.40
Location	597.00
Machines	202.20
Bouteilles	330.00
Cash over	25.02
	\$17,835.44

Coût de la marchandise vendue:

Inventaire du début	\$ 957.05
Achats (1)	10,588.66
Total disponible pour la vente	\$11,545.71
Moins: Inventaire de la fin (2)	3,586.95
	7,958.76

Revenu brut

\$ 9,876.68

Dépenses d'opération:

Salaires (3)	\$ 3,083.50
Location de camions	84.69
Corps de Police Etudiant	1,215.52
Permis	35.90
Téléphone	26.87
Fourniture de bureau	3.37
Orchestres	3,700.00
Frais bancaires	9.72
Glace	34.60
Frais d'imprimerie	105.23
Achat de disques	73.44
	8,371.94

REVENU NET

\$ 1,504.74

A qui le Chapeau fait,

L'Université de Moncton se vante d'être francophone, nous devrions avoir honte de le dire; puisqu'on se fait traduire notre nom.

L'Université ne fait rien pour se faire respecter des anglophones. Dans les média d'informations anglophones, Elle se fait appeler: "University of Moncton", au lieu de, "Université de Moncton".

C'est une honte que d'avoir des entraîneurs qui se laissent assimiler aussi facilement. On se laisse interpeler et écrire "Blue Eagles" ou "Blue Eagles Jayvees". Que ça soit dans n'importe lequel des sports, nous les FRANCOPHONES, on ne traduit pas les noms des autres équipes.

Les anglophones devraient respecter notre nom et celui que l'on donne à nos équipes inter-universitaires; ce sont des noms PROPRES. Les "AIGLES BLEUS" ou encore les "AIGLES BLEUS JUNIORS".

Si des pressions s'exercent pour que ça change, déjà on pourra dire que c'est: "Un Pas Vers Notre ENTITE "et surtout " Un Pas Contre l'Assimilation Facile ".

CKUM (suite)

6. Il est très difficile de maintenir un permis F.M. ou A.M., diffusant par émetteur. Ceci est dû au grand nombre de stations déjà en opération et de la rigidité de la programmation exigée par la C.R.T.C.

7. Avec le cable, C.K.U.M. ne se trouve pas à être sous les exigences de la C.R.T.C. Seulement la compagnie de cable même se trouve responsable devant la C.R.T.C. C'est eux qui détiennent le permis. C.K.U.M. doit quand même remplir les conditions de la Robert G. Kay qui sont d'avoir une programmation F.M. par la communauté étudiante de l'Université de Moncton.

8. Dans l'éventualité du cable, l'incorporation de C.K.U.M. sera fort probablement nécessaire. Une incorporation aidera le fonctionnement administratif du poste. Une nouvelle constitution devra être rédigée, ce qui devrait régler beaucoup de problèmes internes.

Le but de cette présentation est d'obtenir de la F.E.U.M. la permission de continuer le travail déjà commencé, concernant le F.M. Au point où nous sommes présentement rendus, il est nécessaire d'obtenir le support de la F.E.U.M., en principe, sur la question du F.M., pour que le travail puisse continuer.

lettre de
Silbert
Wagman

Ecrit par
Charles Lebanc

Quoi?! vous ignorez qui est Denise Santos? Mais voyons! c'est votre filleule! Vous n'y comprenez plus rien? Une minute! Je vais tout vous expliquer. Avez-vous déjà entendu parler du plan de parrainage du Canada?

Cet organisme, à l'aide de contributions, aide certains pays où la pauvreté est extrême et générale. Les contributeurs, dénommés "parrains", "adoptent" un enfant (filleul) d'un de ces pays trop pauvres. Et, à l'aide d'un certain versement, réussissent à faire vivre toute la famille de cet enfant.

C'est ce qu'a fait la F.E.U.M. et nous sommes présentement parrains, marraines, d'une petite fille du Brésil, âgée maintenant de 6 ans, Denise Santos. Petite fille timide et obéissante, elle a le teint foncé, les yeux et les cheveux noirs. Elle aime bien jouer avec les autres enfants et rêve de posséder une poupée. Elle habite dans une hutte de glaise et de branches avec sa mère, son beau-père, son frère et ses deux sœurs. Le revenu total mensuel de la famille (6 personnes) est de \$55. Ce qui se passe de commémorables. Mais pour en connaître davantage de notre petite filleule, lisons plutôt sa correspondance. Sentons-nous pas indiscrets surtout. Ces lettres nous sont destinées. Après tout, c'est notre filleule.

Chers Parrains,

Denise est encore trop jeune pour comprendre ce qu'est le Plan de Parrainage. Il est difficile pour la mère et sa famille de comprendre toutes ces choses. Cependant, ils sont tous très heureux et reconnaissent d'apprendre que vous leur apportez votre aide. Ils ont bien hâte de recevoir vos lettres.

Denise est âgée de 5 ans et elle aime s'amuser avec son frère et ses sœurs. Elle a 1 frère et 2 sœurs. Elle s'amuse bien avec Maria Aparecida.

Elle habite dans une hutte faite de boue et de branches.

Le printemps est arrivé.

La famille aimerait vous remercier à nouveau pour votre assistance.



Denise vous embrasse tous et la famille vous envoie leur salutation.

Chers Parrains,

Premièrement, je voudrais que cette lettre vous trouve heureux et en bonne santé. Avez-vous eu un bon Noël? J'aimerais bien recevoir des photographies, pour vous connaître mieux. J'espère que c'est possible! J'attends avec envie, vos lettres. Je voudrais savoir combien de parrains j'ai là-bas. Qu'est-ce que vous étudiez? Vous êtes en bonne santé? J'espère que oui.

Moi, je suis en bonne santé et heureuse. J'aime jouer avec des poupées avec mon amie Adriana, qui habite près de nous. Mon père a des problèmes avec ses poumons et ma mère avec tension sanguine. Ma petite sœur Emise, le bébé, est aussi en bonne santé.

Je vais finir maintenant, par vous embrasser et vous donner de meilleurs vœux. Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année nouvelle.

Denise Santos

Maintenant vous connaissez Denise autant que moi.

Louise Lagacé,
Agent d'Information,
F. E. U. M.

arts et lettre

La déportation ou l'exil
volontaire

Analyse descriptive de la
pièce en trois actes,

Les pêcheurs déportés

de Germaine Comeau.

Cette pièce écrite en 1973, et publiée à l'Imprimerie Lescarbot Ltée, en juillet 1974, a été montée et jouée dans le cadre d'un projet Perspective Jeunesse, "Animation et culture par le théâtre chez les Acadiens de la N.-E.", par la troupe du théâtre du Petit Beurgot. Elle fut présentée à 10 reprises, du 7 juillet au 15 août 1974 au Collège Ste-Anne de Church Point, de même que dans une tournée à travers la province.

On sera d'abord étonné du titre "Les pêcheurs déportés". Si nous laissons voguer notre imagination, nous nous retrouvons une fois de plus en 1755. Mais c'est une erreur, le thème de la déportation recoupe, bien entendu, des préoccupations présentes et à venir. Nous sommes donc loin de l'ère folklorique de la déportation, et c'est là où réside l'énigme.

Situons donc le sujet de la pièce. Un groupe de quatre jeunes, 2 gars, 2 filles, décident de partir sans le dire à une personne, faire la pêche, sur un bateau joliment nommé d'ailleurs, "L'Expression". Déjà l'idée de départ et d'expression nous met sur la piste. Partir pour s'exprimer?... - A l'intérieur de ce même groupe, nous avons des différenciations d'ordre social, Yvon à Edmond du village d'en haut et sa femme Mariette, Janine la fille du maire, et Richard, fils de bourgeois, le héros silencieux. Un deuxième indice conduit notre recherche: Les barrières sociales sont abattues pour permettre une meilleure communication.

Il va s'en dire que ce voyage même l'émoi dans le village et pour cause! Yvonne, la mère de Richard, s'inquiétait de celui-ci "malade des nerfs", parce qu'il ne disait mot depuis quelque temps. Son mari Dennis est toujours absent.

l'acte II, scène 11 que l'Expression trouve son sens. Chacun des jeunes tend à se libérer de l'incertitude contenue depuis le début. "On s'exprime, on s'exprime" in-

dit bien qu'on est en voie de trouver. La récupération se continue. On veut récupérer les ressources humaines artistiques et physiques du territoire. On veut sauver le patrimoine de demain. La prise de conscience chez les jeunes atteint son paroxysme dans le cri. "L'important pour nous maintenant, c'est de nous exprimer, de parler, puis de grouiller." L'invitation à l'action est flagrante, surtout que la répétition des trois derniers mots accentue cette invitation. Si on a trouvé qui l'on est, si on sait ce que l'on a, et si on connaît les difficultés à rencontrer et comment les contourner, tout devient clair. "Réveillez-vous, faites-vous entendre! Nous avons besoin de vous autres! Nous sommes capables!"

Cette scène 11 de l'acte II atteint aussi le sommet de la tension dramatique. Nous aurons par la suite une descente jusqu'à un niveau uniforme durant l'acte III. On retrouvera une répétition des sujets abordés antérieurement mais à la façon d'une réflexion monologuée pour chacun des personnages. Comme si chacun avait trouvé ou retrouvé la place qu'il lui convenait, on lui revenait de droit.

Ainsi, la coupure s'effectue au niveau de l'acte II scène 11, "Le show est fini". Tout le monde reste au quai à l'exception de Richard et Johnny qui repartent. "L'Expression est parti du quai". La clé du message serait-elle: se déporter pour s'exprimer? Touchant ce point de l'expression, il est à considérer que le texte comporte une inégalité dans le langage utilisé. On notera que l'acadien domine chez les plus âgés, chez les gens nés ou qui vivent dans la région, alors que chez les jeunes, la langue se rapproche davantage du français international. Ce peut être encore voulu par l'auteur dans l'optique de la technique de contraste pour amplifier l'idée de la déportation.

Un sujet délicat mais qui ne prime pas nécessairement dans la pièce, c'est le rôle de l'artiste, représenté par Richard et finalement Johnny, qui prend la relève en conduisant "L'Expression". Ce peut être un prétexte de la part de l'auteur pour signaler qu'on doit prendre des dis-

tances pour pouvoir sentir, voir et dire les choses. C'est ce que, effectivement,

les jeunes font. Ce sera le groupe actif de la pièce; actif en ce sens qu'il provoque nécessairement une réflexion profonde en partant du village et qu'il est aussi prêt à agir dans le milieu social donné, parce que plus conscient peut-être des choses qui l'entourent, et des moyens pour remédier aux situations sociales défectueuses.

C'est dans la dernière scène du dernier acte qu'on retrouve une fois de plus, le contraste comme technique théâtrale. Des "pêcheurs déportés" d'où nous sommes partis, ce sera "le pêcheur déporté" qui terminera la pièce. Richard, en effet, se lèvera et chantera sa chanson. Alors que les autres sont revenus au quai, Richard continue de dériver, de se déporter. Et c'est dans sa chanson que réside la clé de l'énigme, de son silence.

Mon long silence, c'est vos mots
Qui ont vu naître ma chanson
Mais que je voudrais maintenant briser
Chanterons-nous, chanterez-vous?

C'est un peu comme s'il disait: "Avez-vous compris mon message? Vous savez maintenant la raison de mon silence, vous savez pourquoi je repars et pourquoi je reviens."

Jeunes et vieux, nous sommes tous pareils
Tu es moi et je suis toi
Dans un monde à l'envers
Nous avons des endroits à créer

C'est finalement la retrouvaille, l'invitation à l'action, la revendication du droit de l'individu à être lui-même, à travers la sensibilité de l'artiste.

Ginette Ste-Marie

Les révoltes d'Acadie

Bien que la littérature acadienne prenne un essor considérable ces dernières années, nous ne pouvons dire que tous les écrits qui portent sur l'Acadie connaissent une grande popularité. Les révoltes d'Acadie nous en fournissent un exemple. Publiés par les Éditions Québécoises en novembre 1972, ce livre est passé presque inaperçu. Par l'entremise de cet article, j'es-

Louise, mère de 7 enfants, dont 4 vivants, et mère de Johnny, le fils de 12 ans qui écrit ses chansons, a toujours rêvé de partir en voyage. Elle aussi se retrouve seule puisque son mari brille par son absence. Antoinette l'institutrice part à sa manière, en prenant son petit coup de soir. "Ca relaxe" dit-elle. Raymond lui, travaille sur la construction et semble déplorer que chacun vive dans son petit coin. Quant à Pierre, le vieux pêcheur qui vend du poisson au quai, il est là, et est le seul à ne pas s'inquiéter, et donne l'impression de connaître le secret de l'énigme. Ces personnages bien qu'ils aient chacun, à leur manière le goût du départ, demeurent stables. Ainsi ils apparaissent comme des dénonciateurs des conditions sociales établies, tandis que le groupe met tout en oeuvre pour donner du poids à ces dénonciations, en partant sur l'Expression. Chaque personnage représente donc, à lui seul, un problème ou une situation bien concrète à résoudre. L'auteur aborde à travers eux, les domaines toujours sensibles de l'identité, de la parole, de la communication avec autrui, du rôle social des individus, du rôle de la femme, de la politique crasseuse, du bilinguisme, des Américains qui se retirent sur les côtes, enfin tout le bouquet des préoccupations individuelles, politiques, sociales, culturelles, d'actualité.

Le troisième indice, Richard le héros silencieux, chef à la barre de L'Expression donne un aspect plus ou moins contradictoire, puisqu'il n'ouvrira la bouche que pour faire entendre un hurlement à la scène III de l'acte I et clôturera la pièce par la chanson "Le pêcheur déporté", autre technique de l'auteur? Bien possible puisque les contrastes abondent et dominent cette pièce. Cette technique peut être utilisée en vue de récupérer des choses. Ce n'est pas pour rien que le vieux Pierre, philosophe et intuitif, sentira que ça va bouger. "J'sais point trop ce que se passe dans le village. J'suis capable d'expliquer les événements mais y a quelque chose de mystérieux qui me paraît au-dessus des événements. J'ai l'impression qu'y a quelque chose qui va arriver." (Acte II scène 1)

Déjà dans l'esprit du spectateur ou du lecteur, l'énigme s'éclaircit. C'est dans

père un tant soit peu rémédier à la situation.

En premier lieu, il faut mentionner qu'il ne s'agit pas d'un roman mais d'un récit en forme de reportage. Pierre Godin est journaliste et le livre se construit parallèlement à l'itinéraire que suit l'auteur lors d'un voyage en Acadie. Disons tout de suite qu'il fait son voyage en septembre 1972 alors que l'Acadie connaît une période de troubles d'une part la guerre des langues entre francophones et anglophones bat son plein et d'autre part à Bathurst les chômeurs se soulèvent. Loin de nous présenter froidement les faits, l'auteur-narrateur et le photographe qui l'accompagne nous font part de leurs impressions. Ils nous laissent savoir ce qu'ils ressentent et le récit prend alors une dimension humaine qui me semble à propos et qui stimule l'intérêt.

L'auteur fait d'abord une étude comparative de l'évolution historique du Madawaska et de celle des autres parties de l'Acadie. Par quelques interviews, il nous fera comprendre que le portrait que se fait l'acadien de lui-même change selon les régions. A partir de ces différends, les dissensions politiques vont naître. Le groupe se voit désuni et il sera très difficile de promouvoir le statut de la société francophone du Nouveau-Brunswick.

"La révolte des chômeurs du Nord-Est" constitue le plus long chapitre de ce livre et en justifie le titre. Cette fois, l'auteur insistera sur les problèmes économiques des acadiens. A l'aide de statistiques intéressantes et utiles à connaître, Pierre Godin retrace les origines du problème et nous démontre ce à quoi nous pouvons nous attendre si l'économie ne change pas d'orientation. De plus ce chapitre nous donne une analyse de la situation politique des acadiens. Economie et politique vont de pair et l'acadien apparaît comme faisant partie d'une minorité ethnique dont on abuse. Cette perspective politique, l'auteur la garde dans la troisième partie: "les cerqueux flottants de K.C. Irving". Deux navires fabriqués par une des firmes de la compagnie Irving venaient de couler et d'entraîner la noyade de plusieurs pêcheurs acadiens. En termes pathétiques, Pierre Godin nous décrit l'indifférence du gouvernement vis-à-vis la population acadienne.

"Moncton ou la guerre des langues" et le dernier chapitre nous ouvrent à l'avenir. Le portrait traditionnel de l'acadien s'avère comme dépassé et selon l'auteur, la jeunesse de même que l'ensemble de la population acadienne s'éloignent des valeurs et des idéologies centennaires. Dans le futur, le rêve presqu'utopique d'annexer l'Acadie au Québec pourrait-il devenir réalité?

Les révoltes d'Acadie nous transmettent d'une façon très claire une somme importante d'informations sur l'Acadie. Parfois si le lecteur a l'impression de lire un numéro spécial de revue consacré à l'Acadie; il n'empêche que Pierre Godin a su alléger et rendre intéressant son texte en y intégrant habilement une variété de points de vue et une dimension humaine. Nous croyons que la lecture de ce livre sera enrichissante pour quiconque s'intéresse aux problèmes actuels de l'Acadie. Ceux qui s'intéressent vraiment au phénomène Acadien se feront un devoir de lire ce récit.

Claude Savoie

Un phénomène

La chorale mixte de l'Université toujours active.

Cette année encore la chorale de l'université de Moncton continue le travail entrepris par les années passées et veut même se faire prévoir encore plus. Aujourd'hui une nouvelle orientation se présente. Une trentaine d'étudiantes se sont jointes à la chorale à voix d'hommes déjà existante pour former une chorale à voix mixtes. Parmi ces nouvelles voix on compte les altos et les sopranos tandis que les parties de basses et ténors comprennent les nouveaux et les anciens de la chorale.

Un nouveau conseil a été élu et l'on retrouve à la présidence; Raymond Roy, à la vice-présidence; Hélène Gastonquay, secrétaire; Louise Lamothe, techniciens; Mario Charest, aux activités sociales; Denise Landry et à la publicité; Jean - Guy Flourde. Malgré ces changements la chorale veut garder l'ampleur et le bon rendement entrepris par l'ancienne chorale. Elle continuera à se donner en spectacle dans les diverses régions de la province ainsi qu'à l'extérieur.

Grâce au bon travail accompli par le directeur Neil Michaud et celui du groupe, les membres de la chorale ont déjà acquis un potentiel musical assez grand pour se présenter en spectacle et cela dès le 15 décembre 1974.

Donc rendez-vous en grand nombre à la chapelle de l'édifice Tallon dès 20:00 heures pour y entendre un répertoire varié et harmonieux. Le prix d'entrée est \$1.75 pour tous. Aussi un mini spectacle aura lieu au salon de la résidence Lafrance le mercredi 11 décembre à 6:00 heures avec entrée gratuite.

Pour la première fois on tente l'expérience d'une chorale mixte à l'Université, il faut donc venir entendre. Les billets sont en vente à la Librairie Acadienne.

Jean-Guy Flourde,
Publiciste, chorale
Université de Moncton.



OPINION DU LECTEUR

Où cé qu'on en est ?

Je suis assis ici à la bibliothèque, pi j'essaie de me concentrer pour écrire quelque chose. Je ne pouvais pas aller dans mon coin habituel pour écrire parce qu'il était barré; j'ai essayé plusieurs portes aussi pi c'était toute la même chose, mais kossé que tu veux, les temps changent. Cinq ou six ans passés, on pouvait aller dans n'importe quel pavillon pi s'assir là pour réfléchir. Tu pensais peut-être pas à grand chose ou du moins c'était pas toujours en relation avec tes cours; mais tout de même quand on était tanné ou que ça nous le disais on pouvait toujours ben aller s'asseoir n'importe où dans les pavillons et regarder dehors ou ben faire des dessins sur le tableau. Tu sais ben toute ces folies qui te passent par la tête de temps en temps, on peut-y en avoir

des idées des fois; y sont pas toutes bonnes, mais y sont pas toutes mauvaises non plus.

Ça fait que chu icitte, pi je regarde le monde pi je pense. Je les regarde faire; sur le campus, y en a un bon groupe qui arrive cette année. Comme avant, et comme j'étais moi aussi, y sont toutes mèles; beaucoup sont découragés ou tannés, mais y se donnent ça comme des bons. Y en a un autre groupe qui a subit plusieurs semestres pi ont décidé de s'en aller, tout d'un coup tu les vois pu. Demande moi pas où çé qu'ils sont partis, je ne sais pas. Pourquoi ils sont partis? Ben y ondu avoir des bonnes raisons.

Ensuite, il y a un autre groupe qui reste, çé ben les plus vieux comme dit, là dedans y a des anciens qui reviennent pour apprendre encore parce que faut croire qu'ils n'en savaient pas assez. Ça fait un moyen paquet de monde quand tu regardes ça et c'est aussi alarquant parce qui semble pas avoir de communication entre tout ce monde là. Sais-tu kossé qui se passe aux arts, aux sciences, au commerce, en éducation ou aux sciences infirmières? Moé je sais pas. Ah bien je peux

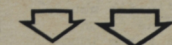
toujours partir une bonne journée pi aller faire un petit tour icitte et là sur le campus, mais y faudrait que je manque mes cours pour ça. Si je manque des cours, je risque de manquer les notes que le professeur donne pi ça va me donner des C ou des D et peut-être des F.

J'va au Kacho de temps en temps pour voir le monde pi ils ont du fun là, y sont chaud pi stone et ça jase. Là y en a des histoires qui se content, ça discutent de toutes sortes de choses parce que c'est l'endroit pour se défouler. Mais kossé que je trouve de drôle dans toute ça, c'est qu'ils sortent de d'la, pi s'en allent se coucher comme tout le monde; mais les lendemains, y font rien! Une bonne chance qui a des cours qui les forcent à se lever parce qui en a une "gang" qui irait pas. Mais çé-ti ça qui est important là-dedans?

Le seule temps que tu va entendre un groupe parler fort, çé quand y critique, là y en a à dire. Ça critique les professeurs, leur conseil de faculté, l'administration, CKUM, la fédération, la Jaunisse, tant que tu veux, mais y a personne qui fait rien. Quand y en a un qui essaie quelque chose, trois mois plus tard, y passe au râteau lui aussi. Kossé qui se passe? Faut-il que ce soit comme ça tout le temps? Ça vient tantant en maudit hein! En tout cas, moé chu écoeuré de voir ça de même, pi c'est le grand temps qu'on commence à se gratter dans notre intérieur pour voir ce qu'on peut

faire ensemble et non ce passer sur les trottoirs du campus pi se regarder comme des robots! Qu'ils essaient pas de faire acroire qu'il y a un dialogue icitte, l'esprit du dialogue est aussi vague que le terme lui-même. C'est plus sérieux qu'on pense cette affaire là, et la portée peut avoir des répercussions qu'aucun de nous peut encore soupçonner. L'année 1984 n'est pas si loin qu'on pense!

Raymond Voisine



ETUDIANTS DES SCIENCES, POLITIQUES MAL ORGANISÉS

Demande moi la résignation de Conrad Godin

L'année dernière, les étudiants des Sciences Politiques ont organisé pour les étudiants intéressés de ce département, un voyage destiné à visiter des institutions politiques quelconques. Cette année, un autre voyage a encore été approuvé par la majorité des étudiants.

Depuis le début de l'année, le représentant des étudiants des Sciences Politiques à l'A.E.S.S.C., M. Conrad Godin, ainsi que deux autres étudiants des Sciences Politiques, Yvon Fontaine et Guy Landry, aussi membres de l'A.E.S.S.C., mais élus à d'autres postes, nous chantent que cette année aussi un voyage sera organisé.

Ces trois personnes, qui sont les représentants des étudiants du département des Sciences Politiques, soit directement ou indirectement, sont ceux que nous avons élus pour organiser le voyage prévu pour cette année ainsi que toutes autres activités qui pourraient intéresser les étudiants de ce département. Je ne veux pas ici donner l'impression que ce sont eux seulement, qui doivent faire tout l'ouvrage requis pour entreprendre un tel projet. Nous ne pouvons et nous ne devons pas nous attendre que ceux-ci seuls, sans aide des autres étudiants, peuvent organiser le financement d'un tel projet.

Oui, je suis d'accord, ça prend la participation des étudiants, mais allons plus loin que ça et demandons-nous à qui la responsabilité de voir à ce que cette participation existe? N'est-ce pas la responsabilité de nos représentants d'intéresser les étudiants à des projets, ou au moins d'en faire une tentative; n'est-ce pas leur responsabilité de nous organiser et d'organiser des projets et programmes destinés à la réalisation de nos espé-

rances? Si non, pourquoi sont-ils là, et à qui sont ces responsabilités?

Le voyage de cette année universitaire qui devrait avoir lieu durant la semaine d'étude du mois de février 1975, va coûter, on s'attend, près de \$4,000.00 ou plus. Des six mois qu'on avait pour financer ce voyage, presque quatre mois sont déjà écoulés. Durant ces premiers quatre mois, seulement deux projets ont été mis sur pied. Le premier, une soirée Graffiti au Kacho, je dois admettre, a été un succès et a apporté un profit de près de \$350.00.

Le deuxième projet, c'était une autre histoire. Il y a près d'un mois, si non plus, qu'un bercechon a été organisé et devait avoir lieu le 30 novembre. La journée même avant le bercechon, le 29 novembre, nos fameux organisateurs, sans l'approbation des étudiants décident entre eux, pour des raisons qui ne me semblent pas encore claires ni valables, de remettre la date du bercechon à la semaine suivante, le 7 décembre. Par contre j'ai eu connaissance d'au moins trois étudiants qui ne pourront pas se bercer le 7 décembre. Ces trois étudiants avaient entre eux, plus de \$160.00 en commanditaires.

Jusqu'à date alors, sans tenir compte du bercechon qui aura lieu le 7 décembre, il n'y a qu'une épargne de moins de \$350.00 pour le financement du voyage prévu pour le mois de février. Il est clair qu'à ce rythme le voyage ne sera pas possible.

L'année dernière, il semble que les étudiants se sont fiés en grande partie à du financement de l'extérieur pour réaliser leur voyage. Cette année peut-on se fier à ces sources de financement? Jusqu'à date, non. Devrions-nous nous fier à ces sources? Je dis que non. D'après moi, si nos étudiants de Science Politique ne peuvent même pas s'organiser par eux-mêmes un voyage, ils ne méritent alors pas ce voyage.

Savez-vous, ça me fait rire d'entendre nos étudiants de Science Politique critiquer les partis politiques existants quand eux-mêmes ne peuvent pas organiser de tels petits projets. Si ceux-ci sont nos politiciens du futur, je ne veux pas en faire partie.

(Suite p.15)

Finalement ceci m'apporte à la conclusion que le représentant des étudiants des Sciences Politiques, M. Conrad Godin, devrait démissionner de son poste pour laisser sa place à une personne plus dynamique qui pourra dans les deux prochains mois contribuer d'une façon plus efficace à la réalisation de notre projet.

Étudiant en Science Politique,
René Dumaresq

mangez maigrissez maintenez



Si tu es étudiante ou étudiant régulier et que tu pèses au moins 25 livres de trop ...remplis la formule ci-incluse(ci-dessous) et renvoie le tout à : CLUB 3M
Casier 29
Edifice du Nursing
Université de
Moncton.

Hâte-toi, la date limite est le 19 Déc.
Un nombre limité sera accepté.

P.S. -Les candidats qui auront la chance d'être choisis devront se soumettre à des examens médicaux et payer les frais d'inscription de \$5.00

PETITES ANNONCES



2 étudiants sont demandés pour partager un appartement à 100 M² Laughlin dr.
contactez 854-8810

CLUB 3M

FORMULE D'INSCRIPTION CLUB 3 M

NOM:.....

ADRESSE:.....

TEL:.....

NE(E) LE:.....

SEXE:M.....F.....

POIDS:.....

GRANDEUR:.....

De janvier à avril,
je suis libre
Mardi soir
19 à 21hres
Mercredi
19 à 21hres
Jeudi soir
19 à 21hres

signature.....

Centre de main d'œuvre
(suite)

EMPLOIS A TEMPS PARTIEL

Ouvrures à temps partiel pour les étudiantes en quatrième année-Arts Visuels

Un professeur de musique est recherché pour janvier, 1975.

Un professeur de français est demandé pour la même date.

On recherche un agent de la gestion financière. Candidats doivent posséder un BAA avec option principale en comptabilité.

Poste Vacant à l'Université de Montréal au Département de Chimie

Titre du poste: Spécialiste en spectrométrie de masse

Qualifications: Diplômé en Sciences ou en Génie

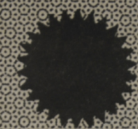
Et un homme dit, Parlez-nous de la Connaissance de soi-même. Et il répondit, disent: Vos coeurs connaissent en silence les secrets des jours et des nuits. Mais vos oreilles espèrent entendre l'écho de la connaissance de votre coeur.
Vous voudriez connaître en paroles ce que vous avez toujours connu en pensée.
Vous voudriez toucher de vos doigts le corps nu de vos songes.

Etc'est bien que vous le vouliez. La source secrète de votre âme doit jaillir et courir en murmure vers la mer;
Et le trésor de vos profondeurs infinies veut être révélé à vos yeux. Mais qu'il n'y ait pas de balance pour peser votre trésor inconnu;
Et ne cherchez pas les profondeurs de votre connaissance avec perche ou sonde. Car le moi est une mer sans limites et sans mesures.



Ne dites pas, "J'ai trouvé la vérité", mais plutôt, "J'ai trouvé une vérité". Ne dites pas "J'ai trouvé le sentier de l'âme", dites plutôt, "J'ai trouvé l'âme cheminant sur mon sentier". Car l'âme chemine sur tous les sentiers. L'âme ne chemine pas sur une ligne, ni ne croit comme un roseau. L'âme se déploie comme un lotus aux pétales innombrables.

Auteur: KHALIL GIBRAN.



BONNE
vacance



CLASSEMENT DES 10 MEILLEURS COMPTEURS

JOUEUR	EQUIPE	P.J.	BUTS	PASSES	PTS
Roger Gingras	Administration	5	8	4	12
Michel Laforge	Sciences	5	7	3	10
Yvon Thériault	Arts	6	6	4	10
Philippe Chiasson	Arts	3	5	5	10
Michel Gilbert	E.P. III, IV	4	5	4	9
Gino Bérubé	Sciences	4	5	4	9
Angus Lefort	Arts	6	5	4	9
Jacques Blanchard	Administration	6	2	7	9
Jean-Claude Pelletier	E.P. III, IV	3	5	3	8
Wilson D'Entremont	Sciences	6	3	5	8
Normand Cormier	Arts	5	2	6	8
Willad Boutot	Administration	6	2	6	8

HOCKEY INTRA-MUROS 1974-75

CLASSEMENT DES EQUIPES (HOMMES)

(JUSQU'AU 28 NOVEMBRE INCLUS)

EQUIPES	P.J.	PTS
Administration	6	12
E.P. III, IV	6	8
Sciences	6	6
Arts	6	4
Sc. Soc.	6	4
E.P. I, II	6	2

SECTEUR INTRA-MUROS

Hockey (Hommes)

Janvier 1975

9 jan. jeudi	21h00 à 22h00	Admin. vs Sciences
	22h15 à 23h15	E.P. III, IV vs Arts
	23h30 à 24h30	E.P. I, II vs Sc. Soc.
13 jan. lundi	21h45 à 22h45	E.P. I, II vs E.P. III, IV
	23h00 à 24h00	Sc. Soc. vs Sciences
15 jan. mercredi	17h00 à 18h00	Admin. vs Arts
16 jan. jeudi	21h00 à 22h00	Sc. Soc. vs E.P. III, IV
	22h15 à 23h15	Admin. vs E.P. I, II
	23h30 à 24h30	Sciences vs Arts
20 jan. lundi	21h45 à 22h45	Arts vs E.P. I, II
	23h00 à 24h00	E.P. III, IV vs Sciences
22 jan. mercredi	17h00 à 18h00	Sc. Soc. vs Admin.
23 jan. jeudi	21h00 à 22h00	Arts vs Sc. Soc.
	22h15 à 23h15	Sciences vs E.P. I, II
	23h30 à 24h30	E.P. III, IV vs Admin.
4ème Ronde Terminée		
27 jan. lundi	21h45 à 22h45	E.P. I, II vs Sc. Soc.
	23h00 à 24h00	E.P. III, IV vs Arts
29 jan. mercredi	17h00 à 18h00	Admin. vs Sciences
30 jan. jeudi	21h00 à 22h00	Admin. vs Arts
	22h15 à 23h15	Sc. Soc. vs Sciences
	23h30 à 24h30	E.P. I, II vs E.P. III, IV

Février 1975

5 fév. mercredi	17h00 à 18h00	Sciences vs Arts
6 fév. jeudi	21h00 à 22h00	Admin. vs E.P. I, II
	22h15 à 23h15	Sc. Soc. vs E.P. III, IV
	23h30 à 24h30	E.P. III, IV vs Sciences
10 fév. lundi	21h45 à 22h45	Sc. Soc. vs Admin.
	23h00 à 24h00	Arts vs E.P. I, II
12 fév. mercredi	17h00 à 18h00	Arts vs Sc. Soc.
13 fév. jeudi	21h00 à 22h00	Sciences vs E.P. I, II
	22h15 à 23h15	E.P. III, IV vs Admin.

4ème Ronde Terminée

FIN DU DEUXIEME SEMESTRE